

### Lettre de Barthélémy Delaville à Mme Chavenceau, une ancienne maîtresse.



Montange ce 26 Juin 1609.

1601.

Madame Et tres ancienne Sirairrene

Les premieres amitiés ne s'oublient jamais, cela est si  
vray, que si j'avois eue le bonheur d'être instruit dans le  
principe du tems que vous vous decidate d'aller fixer  
votre Résidence à Dijon avec deux jeunes fils que vous à  
lainé le sieur Phavenceau, j'en serois procure l'aguable  
satisfaction de m'y aller Renouveler dans votre souvenir  
qui est tellement demeure gravé dans mon individu qu'il  
ne s'est point décoloré de jour et de nuit que le m'age pousse  
à vous. ha! que j'ay maudie, et maudiray pendant que le  
sang me contera dans les veines le voyage que j'eus à  
la Ferté sur aube, ce qui m'a privé d'une felicité accomplie  
instruit depuis peu, mais beaucoup trop tard de votre  
résidence à Dijon, j'en ay pu me Refuser l'agrément de  
vous écrire ainsi que vous priez de m'accorder la faveur  
de me donner de vos précieuses nouvelles ce qui mettra du  
beaucoup dans mon sang, et dont je suis bien empressé  
d'apprendre, ainsi que de tout ce qui peut vous appartenir  
sans oublier votre cousin qui me fit l'amitié de m'écrire  
à la Ferté de ce qui se tramait à Gervay dont la lettre n'eut  
pû par interceptée mais plusieurs autres.

De Retonno à préville vulgairement appelle la folie, mon  
parent sardet me fit l'amitié de me dire qu'il portoit le  
Lendemain de mon arrivée pour se rendre à Gervay, et dan  
cet instant il arriva à préville en porteur de nantun qui  
m'apporta une lettre de ma mere qui me marquait de profiter

Sans fautive d'excuse ou d'excuse, et que mon père étoit très malade. On  
me demandoit. L'appria cependant du docteur que la maladie  
n'étoit pas dangereuse, ce qui engagea mon père à se  
de le faire repasser quelque temps, et que je l'accompagnerois  
à gevaux. Je lui dis j'accepterois avec le plus satisfaisant  
plaisir votre proposition, mais comme il pourroit, peut-être  
vous en arriver du désagrément ainsi qu'à moi. Je vous prie  
d'excuser ce que de vous interrompre pour moi dans l'honnête  
maison où vous êtes reçu. Ma part du succès que l'en  
attendait, je ne vous cacherais point que je me suis sincèrement  
repentir de ne m'être rendu chez vous étant d'ailleurs instruit  
de la suite de la conduite de L'expatrié.

Je partis de préville avec le voiturier pour me rendre  
dans mon pays où j'allois chercher de trouver mon père  
selon de son indication avec lequel j'ai été gratifié même  
jusqu'à l'âge de trente ans et n'ai pensé à aucun établissement  
quoiqu'il m'en provenoit souvent, ce qui n'est <sup>seulement</sup> moi-même  
année dans un voyage que j'ai fait dans le pays d'Oran dans une  
maison distinguée, dont le Monsieur étoit veuf qui m'avoit que  
deux filles, et m'accorda son aînée dès le premier jour de mon  
arrivée, ce qui me décida cet air votre ressemblance d'un prestataire  
et exigea de moi que j'habiterois avec lui ce que j'en ai par lui  
refusé à lui le malheur de le voir mourir au bout de deux ans  
J'ay passé trente années de mariage avec cette digne demoiselle  
Le plus agréablement possible au bout duquel l'enfant elle mourut  
Il y aura quinze accomplis au mois d'octobre que vient.

laquelle m'a donné un fils & une fille. Tous deux étoient  
 mes chers pas des plus satisfaits de l'établissement de mon fils  
 se mariant contre notre gré & celui de tous nos parents  
 la conséquence de ce mariage Réserve dans son contrat  
 de mariage l'amour de ma biens meubler & immeuble  
 en laissant en mon particulier même d'autre chose avec eux

pour maintenir le bon ordre, je vous <sup>part</sup> faire qu'à l'âge  
de soixante et treize ans je sois de la plus parfaite  
santé vive et vigoureuse possible allant à la chasse et à la  
pêche quand le temps me le permettra et le premier à la  
tête de mes domestiques faisant valloir mes domaines  
tant de bon que de montagne ayant toujours en cette  
inclination et ay suivi la pèsa celle de son bon beau père  
Je finis par elle vous prie de vous souvenir d'aimer  
de santé que Dieu vous la vous assurant que votre souvenir  
se finira qu'avec moi.

Madame à très ancienne amie

Je suis très humble et très  
de votre dévouement

B. Delaville  
père